

7. Dialoguer autour de *Nour* à partir de la méthodologie de la CRP

7.1

LA COMMUNAUTÉ DE RECHERCHE PHILOSOPHIQUE

CRP est l'abréviation de Communauté de Recherche Philosophique. Il s'agit avant tout d'un outil pédagogique ludique permettant aux élèves de se familiariser avec une forme démocratique de pratique du dialogue. La CRP est particulièrement bien indiquée dans le cadre des cours philosophiques et/ou des cours littéraires (français, communication etc.).

Une CRP s'articule autour de plusieurs valeurs cardinales :

- 1) **Le choix démocratique** : une CRP est toujours initiée par une forme de vote et de partage (nous y reviendrons).
- 2) **Le respect de la pluralité** : une CRP est un exercice de dialogue, elle se distingue donc du débat et a fortiori de la controverse par le fait que toutes les opinions peuvent être discutées, voire réfutées, mais dans le respect le plus absolu. En outre, il doit exister une égalité fondamentale entre les participants, autrement dit : nul n'est plus légitime à la parole qu'un autre.
- 3) **Le respect de la parole** : l'une des règles d'or de la CRP est que lorsqu'une personne prend la parole, cette parole lui appartient jusqu'à la fin du propos. Autrement dit, il n'est pas permis de couper la parole d'un intervenant. De même, chaque participant doit faire un effort de concision afin de laisser à tout-un-chacun le loisir de parler.
- 4) **Le respect des individus** : aucune attaque personnelle ne peut être tolérée lors d'une CRP.

7.1.1 DÉROULEMENT DE LA CRP

La première des choses pour obtenir une CRP fructueuse consiste à installer les élèves de façon à ce que chacun puisse se faire face, donc préférablement agencer les tables en cercle, rectangle ou en « U ». Cette configuration est essentielle pour assurer la convivialité et le dynamisme des échanges. Elle favorise en outre l'idéal de respect de la pluralité.

Une CRP est une forme de dialogue qui prend toujours pour point de départ un texte ou un autre support médiatique de taille modérée (extrait d'un livre, article de journal, court-métrage, morceau de musique...). Le but est en effet d'échanger « à chaud » sur un support afin d'initier le dialogue, il faut donc que l'exploitation du support de départ ne prenne pas trop de temps afin de laisser du temps pour les échanges.

La pièce Nour se prête ainsi particulièrement bien à l'exercice puisqu'il s'agit d'un échange épistolaire. On peut même envisager plusieurs CRP sur plusieurs lettres différentes.

Une CRP organisée autour de Nour démarre donc par la lecture à haute voix d'une des lettres : chaque participant lit à tour de rôle une ou deux phrases de façon à ce que tout le monde se sente directement impliqué. Il s'agit donc d'une lecture partagée.

Une fois la lecture terminée, un temps de réflexion est laissé aux élèves. Le but de cette réflexion est de poser une question. La question posée ne doit pas nécessairement être liée au matériau de départ. La possibilité de digresser est en effet essentielle en CRP car les élèves doivent vivre l'exercice comme une liberté et non comme une contrainte afin de soutenir le maximum d'intérêt pour l'activité. Ceci étant, les questions qui ne peuvent clairement pas faire l'objet d'une discussion doivent être évitées. Par exemple, les questions du type « quel était le plat préféré de Nour ? » ou « quel est le signe astrologique du père de Nour ? » ne sont pas propices aux échanges recherchés. Les questions peuvent cependant être reformulées jusqu'à satisfaction.

Chaque fois qu'un élève a une question qu'il veut partager, il se lève et va l'inscrire au tableau. Une fois que toutes les questions ont été posées, on procède à un vote. Les élèves peuvent voter pour autant de questions qu'ils veulent. L'abstention complète n'est cependant pas souhaitable.

La question qui remporte le plus de votes devient la question traitée. Si deux questions ou plus sont à égalité, on procède à un nouveau vote entre ces questions jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une.

Pour que la CRP se déroule au mieux, il convient de choisir un modérateur. Par défaut, ce peut être le professeur, mais avec la pratique, et dans les cas les plus fructueux, le professeur peut s'effacer ou déléguer la modération à un autre élève.

Les échanges démarrent avec l'intervention de la personne qui a proposé la question qui a été choisie. Elle explique ce qui l'a poussée à poser cette question et propose sa réponse, son hypothèse ou ses sous-questionnements au reste de la classe. Les échanges continuent jusqu'à ce que la question soit épuisée. Il est important de préciser que, ici encore, les digressions ne doivent pas être prohibées : les échanges ont tendance à s'éloigner parfois substantiellement de la question de départ, ce n'est pas un problème tant que les élèves sont suffisamment stimulés.

Si la question a été épuisée, on passe à la deuxième question qui a eu le plus de votes et ainsi de suite, même si l'expérience montre qu'on dépasse rarement deux questions par CRP.

En résumé, les étapes d'une CRP :

- 1) Agencement de la classe.
- 2) Explication des principes et du déroulement d'une CRP.
- 3) Lecture collective et à tour de rôle d'une des lettres de Nour.
- 4) Temps de réflexion et proposition de questions.
- 5) Vote.
- 6) Prise de parole de la personne qui a proposé la question choisie.
- 7) Echanges jusqu'à épuisement de la question.

Une phase de conclusion peut être envisagée afin de résumer les points les plus intéressants des échanges.

7.1.2 EVALUATION

Dans l'idéal, il est préférable de faire de la CRP un exercice non-évalué. Le but est en effet d'initier les élèves au goût des échanges libres et philosophiques. La pression de l'évaluation peut inhiber cette initiation. Ceci étant, les professeurs désirant évaluer les élèves peuvent le faire à partir de la grille suivante :

On peut considérer que l'exercice mobilise trois compétences :

- 1) Pratiquer le dialogue.
- 2) Construire un point de vue.
- 3) S'impliquer dans une activité collective.

Ces compétences font intervenir à leur tour plusieurs capacités :

PRATIQUER LE DIALOGUE :

- Respecter la parole d'autrui.
- Respecter les autres participants.
- Interpeler les autres participants.
- Etablir des liens entre sa parole et celle des autres.
- Chercher un terrain commun.

Respecter la parole d'autrui : cette capacité correspond à la troisième valeur charnière d'une CRP. Cette capacité est parfaitement mise en œuvre lorsque l'élève est capable d'écouter un point de vue jusqu'au bout sans interrompre son interlocuteur et qu'il s'autorégule dans son propre temps de parole. Elle est bien mise en œuvre si l'élève n'a besoin que de quelques rappels à l'ordre. Elle doit être retravaillée si les rappels à l'ordre sont systématiques.

Respecter les autres participants : cette capacité correspond à la troisième valeur charnière d'une CRP. Si l'élève est capable de se concentrer uniquement sur les idées et les arguments, sans jamais dénigrer les participants eux-mêmes, alors elle est correctement mise en œuvre. Elle doit être retravaillée en cas d'attaques personnelles graves (insulte ou dénigrement) ou améliorée en cas d'attaque modérée (« tu dis n'importe quoi. »)

Interpeler les autres participants : la base du dialogue reste l'échange, si un élève ne s'adresse jamais aux autres et qu'il développe ses idées tout seul, c'est un bon indice quant à sa capacité d'autoréflexion mais ce n'est pas un véritable exercice de dialogue.

Etablir des liens entre sa parole et celle des autres : cette capacité est dans la continuité de la précédente. En s'adressant aux autres participants, l'élève doit être capable de faire des allers-retours entre ses idées et celles d'autrui. Si son discours évolue en fonction des éléments que les autres apportent, alors la capacité est bien mise en œuvre. Si l'élève ne prend jamais en compte ce qu'on lui dit, alors la capacité doit être retravaillée, même si l'élève interpelle effectivement les autres.

Chercher un terrain commun : un dialogue n'est pas un débat. Le but n'est pas de faire triompher un point de vue mais de le partager. Si l'élève se cantonne à des échanges frontaux, la capacité doit être retravaillée. Elle est bien mise en œuvre si le discours de l'élève s'inscrit dans un vrai travail de réflexion conjointe dans lequel on cherche à se faire comprendre et à comprendre les autres.

CONSTRUIRE UN POINT DE VUE :

- Argumenter ses positions.
- Illustrer ses arguments.
- Etayer des hypothèses.
- Prolonger des raisonnements.
- Recourir à des comparaisons ou à des métaphores.

Argumenter ses positions : Bien qu'il s'agisse d'un exercice de dialogue, l'élève doit faire la différence entre une opinion sans base et un point de vue argumenté. Les arguments ne doivent pas être systématiquement offensifs (c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas forcément viser la réfutation ou la déconstruction) mais ils doivent motiver les idées avancées.

Illustrer ses arguments : Si l'élève arrive en outre à donner des exemples, il renforce son point de vue. Plus les exemples seront forts et précis, plus la capacité sera bien mise en œuvre.

Etayer des hypothèses : Le fait qu'un élève soit capable d'imaginer des situations hypothétiques ou qu'il soit capable de formuler des suppositions à partir desquelles il développe un point de vue participe à la force de son discours. Il faut cependant être attentif : est-ce que l'élève a bien conscience qu'il développe une hypothèse ou est-ce qu'il prend son hypothèse pour un fait ?

Prolonger des raisonnements : Cette capacité correspond à l'aptitude de l'élève à s'approprier des points de vue d'autrui et d'en tirer des conclusions. C'est essentiel dans la pratique du dialogue. Cette capacité est en lien avec les capacités de pratique du dialogue.

Recourir à des comparaisons ou à des métaphores : Certaines idées ne sont pas simples à exprimer de façon littérale. C'est presque systématiquement le cas dans le cadre d'une discussion philosophique. Si l'élève a le réflexe de passer par des images, des comparaisons ou des métaphores, la capacité est bien mise en œuvre. Si l'élève n'y recourt pas, même après stimulation de la part du professeur, elle doit être retravaillée.

S'IMPLIQUER DANS UNE ACTIVITÉ COLLECTIVE :

- Prendre part à la lecture commune.
- Proposer des questions.
- Participer au vote.

Prendre part à la lecture commune : Si l'élève refuse de lire, il témoigne là d'un désintérêt pour la dynamique de groupe ou d'une timidité paralysante qu'il doit surmonter.

Proposer des questions : L'un des éléments essentiels d'une CRP, c'est la participation des élèves dans l'élaboration des questions. Si l'élève propose plusieurs questions, la capacité est bien mise en œuvre. S'il n'en pose aucune, elle doit être retravaillée.

Participer au vote : Ne pas participer au vote témoigne d'une volonté de s'isoler complètement de la dynamique de l'exercice car c'est la partie la plus simple et qui n'expose pas spécifiquement l'élève (la timidité ne peut donc pas être retenue).

Bien entendu, en fonction de la matière enseignée, les compétences et capacités proposées ici peuvent être reformulées ou remplacées par des éléments propres à la pédagogie du professeur.

Au final, voici la grillée proposée :

ELÉMENTS OBSERVABLES	100-90%	80-89%	70-79%	60-69%	<59%	0%
Pratiquer le dialogue : <ul style="list-style-type: none"> • Respecter la parole d'autrui. • Respecter les autres participants. • Interpeler les autres participants. • Etablir des liens entre sa parole et celle des autres. • Chercher un terrain commun. 	5 capacités mises en œuvre.	4 capacités mises en œuvre.	3 capacités mises en œuvre.	2 capacités mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre.	Aucune capacité mise en œuvre.
Construire un point de vue : <ul style="list-style-type: none"> • Argumenter ses positions. • Illustrer ses arguments. • Etayer des hypothèses. • Prolonger des raisonnements. • Recourir à des comparaisons ou à des métaphores. 	5 capacités mises en œuvre.	4 capacités mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre.	2 capacité mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre.	Aucune capacité mise en œuvre.
S'impliquer dans une activité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Prendre part à la lecture commune. • Proposer des questions. • Participer au vote. 	3 capacités mises en œuvre.	2 capacités mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre (proposer des questions).	1 capacité mise en œuvre (prendre part à la lecture commune).	1 capacité mise en œuvre (participer au vote).	Aucune capacité mise en œuvre.

7.1.3 CONSEILS ET ASTUCES

La crainte que l'on ressent en tant que professeur quand on organise ses premières CRP, c'est celle du silence : et si « la mayonnaise ne prend pas » ? Dans les faits, et surtout si l'exercice est nouveau, il y a toujours une période de silence... mais elle ne dure pas ! Une fois entrés dans l'exercice, les élèves se mettent petit à petit en route. Il faut juste faire preuve de patience.

Il est essentiel de bien préciser quelles sont les valeurs défendues par l'exercice de CRP : le respect des personnes, le respect de la parole, le respect de la pluralité et l'exercice démocratique. L'exercice ne doit pas commencer si les élèves n'ont pas intégré pleinement ces valeurs, quitte à y passer du temps. Plus ces valeurs seront intégrées, plus l'exercice sera fructueux.

Il est important que les élèves comprennent aussi qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse en CRP : chacun amène sa réflexion et la partage, on n'attend pas des élèves des réponses spécifiques mais une participation active.

Si les élèves sont trop timides pour se lever et inscrire spontanément leurs questions au tableau, le professeur peut donner l'exemple en se levant et en inscrivant une question simple : la peur principale des élèves est en général de poser une question trop simple ou « bête ». Une question simple (voire simpliste) posée par le professeur a tendance à atténuer cette peur.

Les digressions sont quasi inévitables lors d'une CRP. En tant que modérateur, le professeur doit dans la mesure du possible s'abstenir de les bloquer tout en maintenant le cap afin que le dialogue ne tourne pas à une forme de « bavardage ».

En cas de « séchage », le professeur/modérateur peut intervenir et relancer les échanges avec une question.

Si, après plusieurs tentatives de vote, des questions arrivent toujours *ex aequo*, on procède à un ultime vote obligatoire et exclusif (donc pas d'abstention et on ne vote que pour une seule et unique question) ; si le nombre d'élèves est pair, le professeur ajoute son propre vote avant le vote des élèves afin d'éviter une énième égalité. Dans ce dernier cas de figure, le vote du professeur doit intervenir avant celui des élèves car si le professeur ajoute son vote à la fin, une fois l'égalité avérée, il y a un risque de présomption d'arbitraire.

Plus on organise de CRP, plus elles sont fructueuses. *Nour* contient plusieurs lettres, on peut donc imaginer plusieurs CRP sur base de ce livre.

Les fables de Lafontaine fonctionnent très bien en guise d'initiation à l'exercice. On peut envisager une ou deux CRP de ce type avant de se lancer dans *Nour*.